

## LE LANGAGE DES FLEURS.

OCTOBRE.

**CAPILLAIRE.**—*Discretion.* Jusqu'à ce jour, les botanistes ont en vain étudié cette plante, qui semble dérober à leurs savantes recherches le secret de ses fleurs et celui de ses fruits. Elle ne confie qu'au zéphyr les germes invisibles de sa jeune famille. Ce dieu choisit seul le berceau de ses enfans; il se plaît quelquefois à former, de leurs ondoyantes chevelures, le sombre voile qui dérobe aux regards l'ancre où dort, depuis le commencement des siècles, la naïade solitaire; d'autres fois, il les porte sur ses ailes, et les fait rayonner en étoiles de verdure au sommet des tours d'un vieux château, ou bien il les dispose en légers festons, et en décore les lieux frais et ombreux aimés des bergers. Ainsi la fougère met en défaut la science; elle cache sa secrète origine aux yeux les plus pénétrants; mais elle s'empresse de répondre, par des bienfaits, à la main qui l'interroge.

**GERANIUM ECARLATE.**—*Sottise.* Madame la baronne de STAEL se fâchait toutes les fois que l'on tentait d'introduire dans sa société un homme sans esprit. Un jour, un de ses amis risqua pourtant de lui présenter un jeune officier suisse, de la plus aimable figure. Cette dame, séduite par l'apparence, s'anima, et dit mille choses flatteuses au nouveau venu, qui d'abord lui sembla muet de surprise et d'admiration. Cependant comme il l'écoutait depuis une heure sans ouvrir la bouche, elle commença à se méfier un peu de son silence, et lui adressa tout à coup des questions tellement directes, qu'il fallut bien y répondre. Hélas! le malheureux n'y répondit que par des sottises. Madame de Staël se tourna alors, fâchée d'avoir perdu sa peine et son esprit, vers son ami, et lui dit: En vérité, monsieur, vous ressemblez à mon jardinier, qui a cru me faire fête en m'apportant, ce matin, un pot de geranium; mais je vous prévins que j'ai renvoyé cette fleur, en le priant de ne plus l'offrir à mes regards. Eh! pourquoi donc, demanda le jeune homme, tout ébahi.—C'est, monsieur, puisque vous voulez le savoir, que le geranium est une fleur bien vêtue de rouge: tant qu'on la regarde, elle plaît aux yeux; mais lorsqu'on la presse légèrement, il n'en sort qu'une odeur importune. En disant ces mots, madame de Staël se leva et sortit, laissant, comme on pense bien, les joues du jeune sot aussi rouges que son habit, ou que la fleur à laquelle il venait d'être comparé.

**BELLE DE NUIT.**—*Timidité.*

Solitaire amante des nuits,  
Pourquoi ces timides alarmes,